**LE PARADIS D'ARVOLE ou PETITE HISTOIRE DE LA FORET**

****Il était une fois une petite fille et un petit garçon qui se promenaient dans une grande et belle forêt. Alors qu'ils suivaient un chemin bordé de genêts et de jeunes pins maritimes, ils se retrouvèrent dans une clairière où ils virent une petite cabane faite de branches et recouverte de mousse et de bruyère.
Intrigués, ils s'approchèrent de la porte et se trouvèrent nez à nez avec un sorcier.
"Mais tu ressembles à…, s'exclama la fillette.
- Un sorcier, oui. Je suis le gardien de cette forêt et mon nom est Arvole. J'attendais votre visite avec impatience.
- Comment savais-tu que l'on viendrait?
- C'est une pie qui me l'a dit, elle vous a vus sur le chemin et est venue me prévenir. Vous devez avoir faim… j'ai préparé un bon repas."

Ils s'installèrent sur l'herbe et le sorcier fît apparaître plein de bonnes choses que les enfants ne connaissaient pas.
"Hmmm… C'est très bon! Qu'est-ce que c'est, demandèrent les enfants la bouche pleine.
- Ce sont des mûres, ces fruits se ramassent dans les ronces en faisant attention car ça griffe. Il y a aussi des myrtilles et des noisettes que les écureuils adorent."

Tout à coup, ils entendirent un craquement bruyant… Ils se retournèrent et virent une grosse branche tomber sur la cabane du sorcier Arvole et la détruire entièrement. Les enfants regardèrent le petit homme avec tristesse… Mais celui-ci éclata de rire.
"Qu'est-ce qui te fait tant rire? interrogea la petite fille.
- C'est la troisième fois que cela arrive depuis que je me suis installé dans cet endroit.
- Mais comment tu vas faire, demande le garçon.
- Ne t'inquiète pas, j'ai un ami qui m'aide à chaque fois. Il s'appelle Sylvain et nous allons partir à sa recherche tout de suite. Je ne sais jamais où il est ni où il va alors nous allons devoir le chercher dans la forêt.

Les enfants se levèrent et commencèrent à marcher quand ils se retrouvèrent comme par magie dans une autre clairière : il y avait des geais essayant leurs ailes pour la première fois, un sanglier à la recherche de glands enfouis dans le sol, un écureuil grignotant une pomme de pin… Un joli chevreuil passa tout à côté de la fillette qui tendit la main pour le caresser, mais l'animal disparut d'un coup!
"Que s'est-il passé? demanda-t-elle.
- C'est un animal sauvage et il doit le rester. Beaucoup d'animaux se reconnaissent à l'odeur et si tu le caresses, c'est ton odeur que tu laisseras sur lui, alors ses amis et sa famille ne voudront plus de lui.
- Et les fleurs aussi?
- Non, pas les fleurs mais il faut éviter de les cueillir; certaines sont protégées car très rares, d'autres contiennent du poison ou sont piquantes. Il faut protéger le monde de la forêt car elle nous protège à son tour
- La forêt nous protège? Et comment?
- Je vais vous l'expliquer… mais on va faire un petit voyage pour que vous puissiez tout voir et comprendre."

En un tour de magie, les enfants se retrouvèrent assis sur un nuage. Arvole était aux commandes d'un volant et de nombreuses manettes de toutes les tailles. Il avait un vieux casque d'aviateur avec de grosses lunettes et semblait s'amuser beaucoup.
"Attention au départ ! Attachez vos ceintures et ouvrez grand vos yeux et vos oreilles…"
Le nuage trembla sur place pendant quelques instants puis s'envola à toute vitesse. Ils survolèrent tout le pays afin de voir toutes les manières dont la forêt nous protège : à côté des villes car les arbres diminuent la pollution, en montagne où ils arrêtent les chutes de pierres et e neige, au bord de l'océan où la forêt fait un écran pour empêcher au sable et aux embruns d'abîmer l'intérieur des terres. Tout ceci les deux enfants le découvrirent d'en haut et ils comprirent comment la forêt est une protection pour les hommes mais aussi pour les animaux à qui elle offre abri et nourriture.

Après cette aventure dans les airs, ils se remirent en route afin de trouver Sylvain. Bientôt ils atteignirent le bord d'un petit étang au bord duquel se trouvait une belle cabane.
"Nous voici chez Sylvain. Mais je ne le vois pas, il est peut-être parti travailler dans les bois.
- Il te faudrait une cabane comme la sienne si tu veux qu'elle ne s'écroule plus sous une branche, fit remarquer la petite fille.
- C'est vrai, soupira le sorcier, je crois que je vais lui demander de me fabriquer un abri solide. C'est plus prudent."

Soudain ils entendirent une mélodie. Quelqu'un sifflotait pas très loin d'ici.
"C'est lui! C'est Sylvain. Rejoignons-le."
Ils contournèrent la maisonnette de bois et aperçurent au loin un grand homme accroupi près d'un vieux châtaignier et l'oreille collée sur son écorce. Après s'être rapprochés, les enfants intrigués questionnèrent Sylvain sur ce qu'il était en train d'écouter.
"Tu écoutes son cœur? demanda la fillette.
- Les arbres n'ont pas de cœur comme nous, se moqua le garçon.
- Non, c'est vrai, dit Arvole, les arbres n'ont pas un cœur comme nous mais ils sont bien vivants. Ainsi ils respirent et se nourrissent.
- Oui, dit Sylvain, j'essaie d'ailleurs d'écouter la sève qui circule dans le tronc de l'arbre.
- La sève? Qu'est-ce que c'est la sève?
- C'est un liquide fait d'eau et de minuscules éléments du sol qui circule dans l'arbre afin de la nourrir.
- Les enfants, je vous présente Sylvain, dit le sorcier. Il connaît la forêt presque aussi bien que moi et y travaille comme bûcheron. Bien maintenant il faut se mettre au travail si je ne veux pas dormir à la belle étoile cette nuit.
- Ta cabane est encore tombée en miettes! s'esclaffa Sylvain. Cette fois je vais te trouver un gros pin pour la reconstruire solidement et un beau chêne pour te fabriquer un lit et une table avec des chaises. Je sais où les trouver, près de la source aux grenouilles.
- Bien, bien. Je crois que je vais même m'y installer car l'endroit est tranquille, répondit Arvole juste avant de faire un pas de danse magique qui les emmena tous à la source aux grenouilles en quelques secondes."

Les enfants, sur ordre de Sylvain, allèrent s'asseoir sur un gros rocher et le regardèrent tourner autour des arbres. Ensuite il les mesura avec une chaînette et un morceau de bois.
" Que fait-il? demanda le petit garçon au sorcier qui les avait rejoint.
- Il fait le cubage du bois, c'est-à-dire qu'il calcule les dimensions de l'arbre pour connaître la quantité de bois qu'il coupe. Ainsi, il abat ce qui est nécessaire, pas plus. Ah ! Je crois qu'il a trouvé ceux qui convenait à ma nouvelle habitation."
Sylvain se mit au travail avec une grande scie et une hache. Il les fit tomber sans rien casser autour puis ramassa les branchages en tas. Il grimpa sur le rocher et s'assit à côté des enfants.
"Merci, lui dit Arvole, je n'ai plus qu'à me rappeler la formule qui me permettra de couper et assembler ce bois.
- Je vais même faire plus, répondit le bûcheron, je vais en couper d'autres sur la petite parcelle d'en face.
- Mais pourquoi? Il n'y a pas assez de bois pour la cabane d'Arvole? demanda la fillette.
- Si mais il est nécessaire pour la forêt d'abattre des arbres.
- Comment ça?
- Je vais t'expliquer, dit le sorcier. Les arbres ont besoin de plusieurs choses pour pousser : la lumière du soleil, de l'eau et des éléments qui se trouvent dans le sol. Si les arbres sont trop serrés, ils vont se gêner pour avoir tout cela et ne vont pas bien grandir et de renouveler. Si on coupe les plus petits, les malades et les blessés, cela permet aux autres de bien grandir et de donner d'autres jeunes arbres pour la future forêt. C'est le travail de Sylvain.
- Que fait-on des arbres qui sont coupés? interrogea le garçon.
- On les transforme! répondit Sylvain. D'abord ils sont découpés en grumes : ce sont des morceaux de troncs à peu près long comme ma hauteur, puis ils sont emmenés vers des scieries et des usines. Selon la taille et l'arbre, on peut l'utiliser pour beaucoup de choses : du bois pour se chauffer, de la pâte pour faire du papier, du merrain pour fabriquer des tonneaux contenant le vin, des planches pour fabriquer des meubles, des maisons et des jeux.
- Des jeux?! s'exclamèrent les enfants en même temps.
- Oui, des jeux, répéta Arvole. Des jeux en bois que l'on met parfois en forêt pour que les familles viennent s'y promener ou faire du sport.
- Il y en a ici? demanda la petite fille.
- Non, mais nous allons arranger ça. N'est-ce pas Sylvain?
- Bien sûr, mais pas aujourd'hui car il se fait tard. Arvole, peux-tu me renvoyer chez moi s'il-te-plaît?
- Bien entendu. Au revoir mon ami et merci pour le bois.
- Au revoir Arvole! Au revoir les enfants!"
Les enfants lui firent un signe de la main juste avant que le sorcier ne fasse son petit pas de danse et que Sylvain ne disparaisse Arvole ouvrit un gros livre qui était apparu subitement et chercha la formule pour construire sa cabane rapidement car le soleil se couchait déjà. Il trouva enfin et répéta trois fois une phrase incompréhensible pour les enfants qui observaient cela avec beaucoup de curiosité et d'amusement. Surtout lorsque des planches , des marteaux et des clous se mirent à voler et travailler seuls avec une rapidité qui faisait tourner la tête.
"Voilà, dit Arvole avec un contentement certain, ma demeure est terminée. Je vous offre une visite guidée les enfants?"
Ils entrèrent et firent le tour de la cabane qui sentait bon le bois coupé et la résine. Puis ils s'installèrent à la table où ils mangèrent quelques fruits. Il faut dire que cette après-midi mouvementée avait creusée leur appétit.
"Bien, dit le sorcier, il va falloir que vous rentriez chez vous avant que vos parents ne s'inquiètent. Je vais vous ramener avec le nuage car je n'ai plus assez d'énergie pour la formule de déplacement magique.
- Chouette! s'écrièrent les enfants en s'installant déjà sur le nuage moelleux. - Attachez vos ceintures et en route!
- Pourrons-nous revenir te voir? demanda la petite fille.
- Bien sûr, bien sûr, répondit Arvole en souriant, vous serez toujours les bienvenus dans la forêt. Et puis il y a encore beaucoup de choses à apprendre."

Déjà le village des enfants se trouvait en-dessous d'eux. Le nuage descendit doucement et les déposa dans leur jardin ; puis remonta aussitôt pour prendre le chemin du retour. Les enfants remercièrent Arvole pour cette magnifique journée. Il leur fit un signe d'au revoir et disparut dans le ciel où la lune venait d'apparaître.